



«La lutte contre l'antisémitisme doit être l'affaire de tous»

01/03/2021

Déclaration de la Conférence des évêques de France

Le 1^{er} février 2021, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France a remis solennellement au Grand Rabbin de France, Monsieur Haïm Korsia, et au Président du Conseil représentatif des institutions juives de France, Monsieur Francis Kalifat, la déclaration «Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle». Les évêques y redisent «combien la lutte contre l'antisémitisme doit être l'affaire de tous et ils affirment leur volonté de travailler avec tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans cette lutte.» Voici le texte de cette déclaration.

Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle

Conférence des évêques de France

Au lendemain des meurtres terroristes de Samuel Paty et de trois personnes dans la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption de Nice, les évêques de France, réunis en Assemblée plénière, ont interpellé notre société française sur le respect mutuel. Relayant l'appel du pape François à la fraternité universelle^[1], ils insistaient sur le devoir qui s'impose à chacun de tenir ensemble liberté d'expression et respect fraternel de l'autre, même de celui dont on veut critiquer un travers. Cette interpellation était d'autant plus urgente que, depuis quelques années, nous assistons à une inquiétante banalisation de la violence avec la multiplication de paroles et de gestes exprimant discrimination et racisme.

Les réseaux sociaux qui, en eux-mêmes, représentent une formidable chance de communication et de transmission, sont également un espace d'expression individuelle et collective qui ne connaît pas de limite, qui bénéficie de l'anonymat, ce qui conduit trop fréquemment aux pires excès.

Dans ce contexte, les évêques appellent à être particulièrement attentifs à l'inquiétante résurgence de l'antisémitisme en France. Avec force, ils redisent aujourd'hui combien la lutte contre l'antisémitisme doit être l'affaire de tous et ils affirment leur volonté de travailler avec tous ceux et toutes celles qui sont engagés dans cette lutte.

Pour nous catholiques, cette préoccupation trouve son origine dans notre « lien spirituel » unique avec le judaïsme. Plus que jamais, il faut rappeler l'importance des racines juives du christianisme.

«Nous ne pouvons pas considérer le judaïsme simplement comme une autre religion: les juifs sont nos "frères aînés"» (saint Jean-Paul II), nos « pères dans la foi» (Benoit XVI)^[2]. Souvenons-nous que Jésus, le «Verbe de Dieu» a lui-même prié les Psaumes, lu la Loi et les prophètes. Au cœur même de nos actions liturgiques et de notre prière personnelle, par la réception et la proclamation des textes de l'Ancien Testament, avec l'apôtre Paul, nous nous souvenons que «les dons et

l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rm 11, 29). Si la foi en Jésus nous distingue et nous sépare, elle nous oblige aussi, dans la mémoire des heures terriblement sombres de l'histoire et en gardant le souvenir des victimes de la Shoah et des assassinats antisémites de ces dernières décennies, à reconnaître ceci: guérir de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme est le fondement indispensable d'une véritable fraternité à l'échelle universelle. Cette guérison est un chemin exigeant dans lequel tous les humains doivent s'entraider. Elle commence par la «résistance spirituelle à l'antisémitisme».

Nous nous sommes «engagés à vivre une fraternité authentique avec le peuple de l'Alliance»^[3], parce que nous espérons ce que nous avons appris de lui: que les êtres humains, de toute origine, toute langue, toute culture, sont appelés à vivre pour toujours dans une communion où chacun sera donné à tous et tous à chacun. C'est pourquoi les évêques de France exhortent, non seulement les catholiques mais également tous leurs concitoyens, à lutter énergiquement contre toute forme d'antisémitisme politique et religieux en eux-mêmes et autour d'eux.

Fait à Paris, le 1^{er} février 2021

Mgr Éric de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims,
président de la Conférence des évêques de France

Mgr Dominique Blanchet, évêque de Belfort-Montbéliard,
vice-président de la Conférence des évêques de France

Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Arras,
vice-président de la Conférence des évêques de France

Mgr Didier Berthet, évêque de Saint-Dié,
président du Conseil pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme

Mgr Thibault Verny, évêque auxiliaire de Paris,
membre du Conseil pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme

[1] Audience générale du 13/11/2019.

[2] Commission pontificale pour les relations religieuses avec le judaïsme, «Les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables» (Rm 11, 29). Une réflexion théologique sur les rapports entre catholiques et juifs à l'occasion du 50^e anniversaire de *Nostra Aetate* (n° 4), 2015.

[3] Conclusion de la prière du 1^{er} dimanche de Carême à Saint-Pierre de Rome en l'an 2000.

Source: [Conférence des évêques de France](#) On y trouvera également le discours de Mgr Éric de Moulins-Beaufort à cette occasion.